

Le rédac'chef du JT de la RTBF viré pour **faute grave** !

On évoque du racisme et de l'homophobie, l'intéressé nie en bloc

Que s'est-il passé à la rédaction de la RTBF pour que le rédacteur en chef, en poste au JT depuis 2012, soit ainsi remercié du jour au lendemain ?

Hier, le communiqué officiel tombait : « la RTBF et Christian Dauriac ont cessé ce jeudi toute collaboration. Une procédure d'appel à candidatures pour son remplacement va être lancée. Dans l'attente de celle-ci, Jean-Paul Philippot, l'administrateur général a confié à Bruno Clément la rédaction en chef du JT ». Apparemment l'affaire est grave, puisque, officieusement, on évoque de la part du rédac'chef français un comportement inacceptable. Les mots d'« injures », de « racisme » et d'« homophobie » ont même été avancés...

C'est évidemment toujours délicat de savoir exactement ce qui a pu arriver, mais il semble que quelqu'un (un producteur, nous dit-on), se soit plaint d'un comportement inadéquat de la part de M. Dauriac. Un mail et deux

déclarations ont été actés... Sont-ils le prétexte que la RTBF a trouvé pour se débarrasser de quelqu'un de gênant ? En secret, certains parlent de « comportements douteux » de la part de ce rédac'chef sexagénaire qui a une longue carrière derrière lui notamment à France 2. On lui attribue même les burn-outs dont ont souffert plusieurs chefs de service. En un mot, le gaillard aurait été « exécrable », aurait mis sa rédaction sous tension depuis des mois, tout en accordant à certains membres des privilèges, histoire de se les mettre dans la poche... « Une injustice permanente »,

nous a-t-on résumé. Mais bien sûr, tout cela est sujet à caution. On n'hésite pas à charger la barque quand on a pris la décision de se débarrasser de quelqu'un... C'est habituel !

GROFILLEY FAVORI
Que va-t-il se passer maintenant ? La RTBF va se mettre à la recherche d'un nouveau rédac'chef. Pour le poste, il semble que Fabrice Grofilley, lui aussi français et ayant transité par RTL-TV1, soit le favori. Mais rien n'est fait et il se pourrait aussi que la RTBF fasse appel à

GROFILLEY FAVORI

quelqu'un d'extérieur. Quant à Christian Dauriac, comme on le lira ci-contre il a d'ores et déjà décidé d'aller en justice et notamment d'introduire un recours au Conseil d'État. ■

SAM CHRISTOPHE

SA RÉACTION

Dauriac : « Je nie tout en bloc, tout est faux »

Nous avons contacté hier soir le principal intéressé qui n'a pas refusé de nous donner sa version. La voici.

« J'ai vu mon avocat tout à l'heure, nous a expliqué Christian Dauriac. Le dossier qui m'est reproché est vide, digne de l'inquisition espagnole. Il y a des faux, je m'en expliquerai ce vendredi lors d'une conférence de presse. Il est clair que je vais attaquer au pénal et introduire un recours devant le Conseil d'État. C'est incroyable de me faire passer pour quelqu'un de raciste et d'homophobe. Tous ceux qui me connaissent savent que ça ne me correspond pas du tout. Je suppose

que je devais gêner des gens comme Jean-Paul Philippot (administrateur général) ou Jean-Pierre Jacquemin (le directeur de l'information), mais ils ne sont pas arrivés à me coincer professionnellement puisque je suis irréprochable ! Le dossier est creux, il y a un faux mail et des déclarations mensongères.

J'ai demandé que mon accusateur confirme ses déclarations sous serment, ce qui m'a été refusé. Et ce producteur, avec qui j'entretenais par ailleurs de bonnes relations, nous avons d'ailleurs des amis communs, il ne veut pas parler ! J'ai le sentiment qu'il est manipulé. Je pense que certains hauts responsables de la RTBF

souhaitaient se débarrasser de moi, peut-être parce que les journaux télévisés sont devenus plus indépendants et qu'ils n'arrivent plus à y faire passer leur influence. En tout cas, ils m'en veulent beaucoup. Mais je reste très étonné du risque que la RTBF prend en montant ainsi une commission contre moi avec de faux documents.

Je nie tout en bloc, ce qu'on me reproche ne me ressemble vraiment pas ! Mais le communiqué officiel a bien été rédigé, il ne faut pas mentionner de racisme et d'homophobie. Je crois que tout ça était bien préparé, mais ils vont me trouver sur leur chemin. » ■

S.CH.

SON PARCOURS

L'histoire d'un Français à la tête d'un JT belge

C'est en juin 2010 que Christian Dauriac a poussé pour la première fois les portes du boulevard Reyers.

Le Français, né en 1952, devait, initialement, mener un audit sur l'organisation de l'info télé. C'est qu'il jouit d'une expérience considérable.

Jeune journaliste, il débute sa carrière sur Radio France, en Bretagne puis à Sud Radio. Il deviendra rapidement, en 1982, rédacteur en chef des journaux parlés de France Culture et de France Musique.

Nommé à la direction de l'information de FR3, l'ancêtre de France 3, il modernise le Soir 3 dont l'audience remonte et participe à la création du 19/20.

Après une mise au placard, il crée sur TF1, récemment privatisée, un réseau de correspondants régio-

naux en relation avec les quotidiens régionaux. Ce dispositif permet à la chaîne d'avoir des images et des informations rapidement.

Un dispositif toujours utilisé, notamment dans le 13 heures de Jean-Pierre Pernaut.

MULTIPLES POSTES

En 1990, il revient sur FR3 où il occupera de multiples postes : producteur de l'émission Décryptages, directeur délégué à la régionalisation, directeur de la rédaction nationale de FR3, directeur de la recherche et du développement numérique... jusqu'au 3 janvier 2005, date à laquelle il est devenu directeur général-adjoint de Canal France International, filiale de coopération de France Télévision.

En juillet 2008, il rejoint une filiale du groupe Orange spécialisée dans la consultance en communi-

cation. C'est à ce titre qu'il assumera une mission à la RTBF sur l'organisation de l'info-télé.

Après avoir assuré depuis 2010 l'intérim comme directeur adjoint de l'information télé de la RTBF avec Jean-Pierre Jacquemin, il a finalement été nommé en décembre 2011 chef de rédaction du journal télévisé pour un mandat de 6 ans. *« C'est de plus en plus agréable de travailler avec cette équipe, qui constitue une véritable dream team » comme on n'en rencontre pas tous les jours dans sa vie, et des patrons. Jean-Paul Philippot, François Tron, Jean-Pierre Jacquemin, qui ont la même vision que moi »,* avait alors lancé Christian Dauriac dans une interview accordée à nos confrères du journal Le Soir. Des propos qui aujourd'hui prennent une saveur bien particulière. ■

G.B.